

44H Pardon pour plus tard.

Un diamant au petit doigt et des idées plein la tête.
L'impression d'être quelqu'un, et pourtant, seul.
Un bourbon toujours servi, toujours frais par habitude.
L'impression d'être quelqu'un, et pourtant, seul.

Un enfant qui dit, je crois, lorsque parle le prophète.
À l'époque' moi, j'ai dit, viens, et pourtant, seul.
J'ai voulu et j'ai appris, connu des incertitudes,
Car quand on parle' pour le bien, on en crève, seul.

On ne peut pas prévoir,
Si d'autres seront là.
La pensée est infâme,
Et pardon pour plus tard.

L'impression d'avoir connu, ce que tu vivras bientôt,
Sensation d'être au dessus, et pourtant, seul.
Pour paroles qui frappent' au but, on déclenche les coups de faux,
On croit toujours l'inconnu, mais on reste', seul.

On ne peut pas prévoir,
Si d'autres seront là.
La pensée est infâme,
Et pardon pour plus tard.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr